



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE FÉVRIER 2026

LA BANDEROLE DU MOIS



Cette banderole a été peinte par Jacky, pour marquer son « départ en retraite » de Salam le 31 janvier (voir notre newsletter du mois dernier).

Son appel à la paix prend une résonance particulière à l'heure où les télévisions nous renvoient des images épouvantables de guerre.

C'est la voix de ce même Jacky que j'entends, dans ce message envoyé aujourd'hui depuis la Ferme des ânes dont il a été le fondateur. Elle nous rappelle les paroles de la chanson de Sylvain Giro « La rue des lilas » :

... "La guerre c'est un massacre
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas"...

Puisse ce contexte, qui s'étale sous nos yeux, rendre la population française plus accueillante pour ceux qui justement ont fui la violence, et en particulier la guerre.

Claire Millot

ÉDITORIAL

Ce texte est le début de la tribune publiée dans le « New York Times » du 4 février 2026, pour justifier la décision, qui venait d'être prise par le gouvernement espagnol, de régulariser 500 000 sans papiers.

Imaginez que vous soyez le dirigeant d'un pays et que vous soyez confronté à un dilemme. Environ un demi-million de personnes, essentielles à la vie quotidienne de tous, vivent dans votre pays. Elles s'occupent de parents âgés, travaillent dans de petites et de grandes entreprises, récoltent la nourriture qui arrive sur nos tables. Elles font aussi partie de votre communauté. Le week-end, elles se promènent dans les parcs, vont au restaurant et jouent dans des équipes locales de football amateur.

Mais une chose essentielle distingue ces quelque cinq cent mille personnes des autres habitants de votre pays : elles ne disposent pas des documents légaux leur permettant d'y vivre. En conséquence, elles n'ont pas les mêmes droits que les citoyens de votre pays et ne peuvent pas remplir les mêmes obligations.

Elles ne peuvent pas accéder à l'enseignement supérieur, payer des impôts ni cotiser à la Sécurité sociale. Que devons-nous faire de ces personnes ? Certains dirigeants ont choisi de les traquer et de les expulser à travers des opérations à la fois illégales et cruelles. Mon gouvernement a choisi une autre voie : un parcours rapide et simple pour régulariser leur situation migratoire. Le mois dernier, mon gouvernement a adopté un décret qui rend jusqu'à un demi-million de migrants en situation irrégulière vivant en Espagne éligibles à des titres de séjour temporaires, sous certaines conditions, qu'ils pourront renouveler au bout d'un an.

(...)

Pedro Sanchez, président du gouvernement espagnol.

Vous trouverez la suite de cette tribune sur notre site internet « www.associationsalam.org » dans la rubrique « Actualités », à la date du 14 février 2026.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

UN DÉCÈS, UN DE PLUS, UN DE TROP...

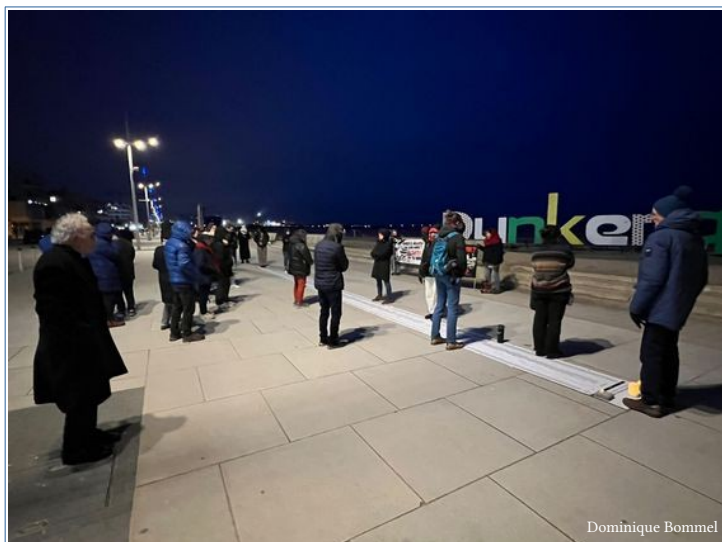
Le surlendemain, nous apprenons le décès d'un homme, suite à un malaise sur le camp de Loon-Plage le soir du dimanche 15 février.

Bien sûr, ce n'est ni une noyade, ni un accident de camion, mais on ne nous fera pas croire que ce malaise, un jour de grand froid, de neige même, soit sans rapport avec les conditions de survie sur ce camp. Il s'agit bien d'un « mort de la frontière » de plus...

*Habituellement, les commémorations après décès sont organisées le lendemain de l'annonce dans la presse.

Nous n'avons pas attendu cette fois que ce décès soit annoncé dans la Voix du Nord du jeudi 19 février, au détour d'un article sur l'évacuation du camp de Loon-Plage de la veille.

Les cérémonies d'adieu ont eu lieu mercredi 18, comme d'habitude à 18 h 30, au Parc Richelieu à Calais et sur la digue de Malo les Bains, place du Centenaire, à Dunkerque (nos photos).



Dominique Bommel



Dominique Bommel



Tom de Roots

CAR LE FROID A ÉTÉ TERRIBLE CE DIMANCHE-LÀ (15 FÉVRIER) EN PARTICULIER.

Il neigeait. Le vent du Nord coupait en deux. Aucune mise à l'abri n'avait été prévue.

A la suite de Help 4 Dunkerque et d'Utopia 56, Salam a tenté d'arracher la décision aux autorités.

J'ai eu contact avec une dame, seule à répondre au nom des « préfectures du Nord et du Pas-de-Calais » un dimanche après-midi où tous les bureaux sont fermés. Un jeu de piste téléphonique a suivi. Il m'a amenée par le 18 à une autre dame, dont le titre énoncé très vite quand elle je l'ai eue au téléphone se terminait par « ... protection civile ». Cela m'avait semblé de bon augure.

Elle m'a d'abord « rassurée » en me disant que vers 19 h la neige allait fondre et que donc tout irait bien. Imaginant les gars dans leurs vêtements mouillés les pieds dans la neige fondue, j'ai insisté. J'ai insisté encore plus quand cette dame a ajouté :

- Mais nous avons ouvert des lieux de mise à l'abri à Dunkerque !
- Comment, mais nous n'avons pas été informés.
- Oui, des lieux pour les gens de la rue, ceux qui sont sans abri.
- Parce que les nôtres ne sont pas sans abri ? On nous a toujours dit que les deux se faisaient en même temps : pour les SDF et pour les migrants.
- Je ne sais pas, je me renseigne et vous rappelle.

J'attends toujours l'appel...

D'autres jours ont été aussi durs : le 3 février presque personne n'est venu prendre le petit déjeuner de Salam à Calais, tellement il faisait froid et humide (60 gobelets ont été distribués), alors que le lendemain nous en avons donné 600 !

Les saisies observées par le HRO le 23 février au BMX concernent uniquement des palettes. On a du mal à comprendre qu'en plein hiver on ne laisse pas au moins le bois, indispensable pour donner un peu de chaleur à des gens qui sont 24h sur 24 dehors dans le froid et l'humidité.

Le 27 également, la seule chose que le HRO, de loin certes, voit embarquer, c'est le bois...

À PART DEUX JOURS À LA FIN DU MOIS, BIEN PEU DE PASSAGES AU ROYAUME-UNI, bien sûr par ce temps :

Sur trois jours (les 2, 8 et 9 février), le Home Office a annoncé 597 passages sur 9 canots (entre 66 et 67 personnes par embarcation).

Nous avons compris, quand le 10 février à Loon-Plage nous n'avons vu passer que 150 personnes à notre distribution de repas, que ceux qui n'étaient pas passés le 8 et le 9 n'étaient pas encore revenus, retenus encore par un espoir de départ.

Mais rien entre le 10 et le 24.

Le 8 février, nos bénévoles à Dunkerque rencontrent ceux qui ont raté le passage (voir plus bas la rubrique « témoignages ») et ceux de Calais trouvent rue des Mouettes 145 personnes ramenées par la police après l'échec de la traversée.

Le 9 février des vagues de 2 m sont annoncées à partir du lendemain soir...

Les 14 et 15 février sont des jours particulièrement difficiles aussi dans le froid et le vent glacial...

Quand arrive un air de printemps... le 24 et le 25, on apprend 679 passages sur 11 canots, le nombre de février 2025 (958) est dépassé : 1276...

Très inquiétante est à nouveau la différence entre le nombre moyen de personnes par embarcation : entre 63 et 64 cette année, alors que c'était entre 50 et 51 l'an dernier.

A PROPOS DE L'ACCORD « 1 In 1 out ».

Les derniers chiffres que nous avons trouvés, et donnés, dans le numéro de décembre de cette newsletter, provenaient du « Guardian » du 2 décembre. Il ne citait pas sa source.

On lit enfin des chiffres officiels dans la « Voix du Nord » du samedi 21 février, dans l'article d'Aïcha Noui « L'accord migratoire est très loin de faire ses preuves. » : « Au 6 février 2026, les autorités britanniques font état de 305 renvois d'exilés contre 367 personnes arrivées légalement au Royaume-Uni. Ce qui nous a été confirmé par l'Intérieur français, qui, pour l'heure ne tire pas de bilan. »

Rappel, tiré du même article :

« En 2025, 41 472 personnes ont réussi la traversée de la Manche sur des embarcations de fortune, affrétées par ces réseaux » (c'est-à-dire les réseaux de passeurs contre lesquels cet accord prétend lutter.)

Piètre bilan !

LES DÉMANTÈLEMENTS.

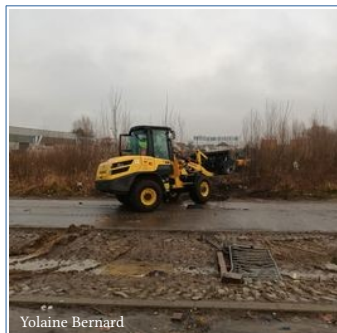
À Calais,

Le rythme de trois fois par semaine (lundi, mercredi, vendredi) est à peu près conservé : les 2, 6, 9, 11, 13, 16, 20, 23, 27 février.

A ces jours prévisibles, s'est ajoutée une grosse évacuation le mardi 24 février du site de l'Hôpital, qui prolongeait celle du 11. Cela explique sans doute l'absence d'évacuation le mercredi 25.

Deux mercredis sont épargnés :

*Le 4 février il n'y a pas eu d'opération de démantèlement mais un gros dépôt d'énormes déchets supplémentaires (en Centre Ville et sur le site de l'Hôpital) qui peut expliquer un détournement des Forces de l'Ordre et du personnel.



Cette opération du 11 février était déjà en préparation le 2 : l'équipe Salam n'a pas pu s'arrêter à l'endroit habituel à proximité de l'Hôpital et a dû aller plus loin pour donner le petit déjeuner. Nos bénévoles ont vu les engins ainsi qu'une grue qui creusait une espèce de tranchée.

Ce sont les suites de la grosse évacuation du site de l'Hôpital le 30 janvier. Certains exilés, ce 2 février, ont préféré ne pas manger pour récupérer les affaires qui restaient sur l'ancien lieu de camp. Ils passaient sans s'arrêter avec des palettes et des matelas sur la tête, et avec des caddies pleins. Ils se sont installés près de la clinique du Virval et plus loin encore...

*Le 18 février non plus, pas de démantèlements. C'est une bonne nouvelle même si on ne sait pas pourquoi.

A chaque fois, ou presque, c'est le BMX qui est concerné. C'est le cas depuis le mois d'octobre, comme si le but des autorités était de faire disparaître d'abord ce camp... Mais pourquoi ?

Ce sont des opérations très courtes, toujours moins d'une heure, souvent même moins d'une demi-heure : le HRO note les horaires : la plus courte dure 12 mn (de 10 h 41 à 10 h 53, le 9 février), la plus longue dure 50 mn (de 10 h 30 à 11 h 20, le 13 février).

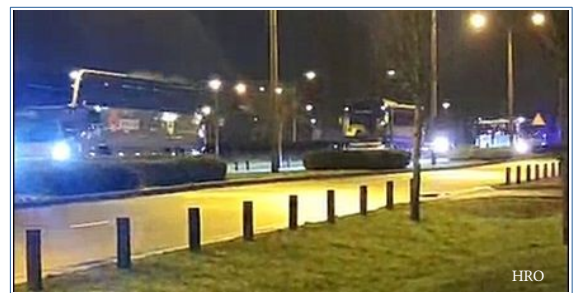
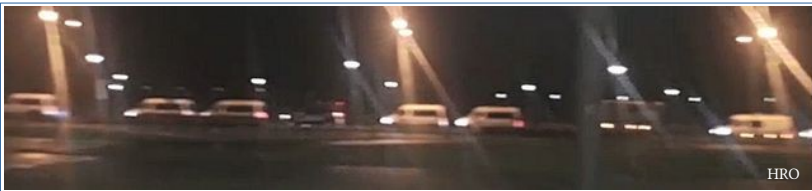
Les saisies observées sont rares (mais le HRO est tenu à distance, ils ne voient pas forcément tout.)

Le 6 février, ils voient enlever trois tentes, trois sacs de couchage, trois palettes et un vélo. Le 13, c'est du bois (dont des palettes), deux bâches et un caddie... et le 20, encore du bois...

Deux grosses évacuations ont eu lieu le 11 et le 24 février sur le site de l'Hôpital, à nouveau, sur ce lieu où sont encore regroupés ceux qui ont été chassés du squat orange le 30 septembre dernier.

La veille du 11, le 10, le HRO avait observé un déboisement de l'endroit.

L'opération du 11 a duré plus de cinq heures (de 7 h à 12 h 18), et 4 h 30 le 24 (de 7h 05 à 11h 37).



Effectivement elle a commencé dès 7 h du matin dans le noir, le 11...



Le 24 aussi



Le réveil est brutal
(la première photo a
été prise de loin la
deuxième en
zoomant)



Le convoi comporte principalement le 11 : 30 fourgons de CRS, six bus, trois fourgons de nettoyage (deux petits et un grand), et au moins un tracto pelle et une benne rouge.

Le 24, le HRO a compté : au moins 18 fourgons de CRS, 2 bus de mise à l'abri, une équipe de nettoyage avec 4 fourgons, puis une grosse benne et un tracto pelle.

Plus 2 tentes de la protection civile, à Burger KING.

Le 11, les CRS escortent le HRO y compris dans des ronces, et ils se perdent !

Le 24, quand ils sont escortés hors du site, le HRO croise un cycliste qui, lui, circule librement à l'intérieur du périmètre de sécurité. Ils en font la remarque aux CRS qui ne répondent rien d'audible mais en tout cas laissent le cycliste libre de continuer son trajet.

Le 11, vingt exilés sont escortés vers les bus.
34 tentes sont saisies dont 14 pleines de matériel, plus trois bâches, plus un meuble,



Cinq godets pleins (du tractopelle) et plusieurs matelas partent à la benne.



Le tractopelle retourne la terre, et casse les arbres.
Une benne rouge pleine est remplacée par une vide.



Le 24, 130 personnes partent d'elles-mêmes, à partir de 7h 14. Certaines essaient de sauver du matériel (des tentes, un matelas, une palette), 59 sont expulsées ; elles n'ont pas toutes pu récupérer leurs affaires. D'autres sont escortées vers les bus. Huit y montent à 7h 33. Un bus part avec 51 personnes dedans à 8 h 04, un autre à 8 h 39 (presque vide). Le HRO en voit six autres monter dans un bus.

Le HRO compte les saisies observées :
principalement 135 tentes (dont 2 pleines de matériel), 26 bâches dont une grosse, 10 couvertures, 10 matelas, 17 palettes, du bois.





Le contenu des godets de tractopelle est déposé dans la benne. Des tentes sont déchirées pour entrer plus facilement dans un fourgon.

Mardi 24 février, Ferri commente sur sa page Facebook :
« Et ça continue encore et encore... sans répit
Grande démantèlement ce matin ... on détruit les peu de bien.
On chasse... on pourchasse.
Salam est là, dépité de voir tant d'inhumanité, mais debout toujours. »

Texte et photo : Ferri Matheeuwsen (Facebook, 17 février 2026)

(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)



Ensuite, le 11, 40 personnes auraient reçu des tentes à la Ressourcerie. Certaines s'y sont présentées d'elles-mêmes... Selon les associatifs présents, à 13 h 48 il ne reste que 20 tentes, à 15 h 12, elle est fermée car tout le stock est parti.

Le 12, il y a encore un accès à la Ressourcerie. Huit personnes repartent avec une tente ; le 13, c'est une personne.

Le 25 (lendemain de la grosse évacuation du 24), le Secours Catholique téléphone, les dernières tentes ont été tout de suite récupérées. Le 27 seulement (après donc deux nuits « à la belle étoile » !) il y a du matériel récupérable l'après-midi (environ 80 tentes et 200 couvertures).

C'est une bonne chose que la Ressourcerie ait recommencé à fonctionner et que les exilés puissent y accéder librement. Mais il est clair que l'essentiel du matériel est parti à la benne et que beaucoup trop de gens se retrouvent sans rien, surtout le jour-même...

Du côté de Dunkerque, à Loon-Plage,

Il y a eu deux grosses évacuations, le 4 et le 18 février. Ce sont deux opérations qui durent toute la matinée, plus de quatre heures, à partir de 8h du matin.

Le 27, l'opération est un peu moins lourde : 3 h 30 seulement (!) de 8 h 20 à 12 h.

Le 6 février cependant, selon le témoignage d'un exilé de 17 ans, un camp rue de l'Aven (occupé par 18 personnes) aurait été détruit par la police ce matin-là vers 9h,

Les convois sont impressionnants :

Le 4, le HRO compte vingt fourgons de police et trois bus de l'AFEJI, quatre véhicules de nettoyage.

Le 18, ce sont quatorze fourgons de CRS, trois bus de l'AFEJI, cinq fourgons de nettoyage.



Le 27 : 12 fourgons de CRS arrivent, 3 fourgons et un camion fermé, pas de bus de « mise à l'abri ».
Les trois fois, un tractopelle et une benne rouge rejoignent.

Le 4, le HRO compte des saisies : au moins douze tentes, deux bâches, cinq duvets, trois sacs, des couvertures de survie.
Des exilés disent que des tentes ont été détruites à la tronçonneuse ou lacérées.

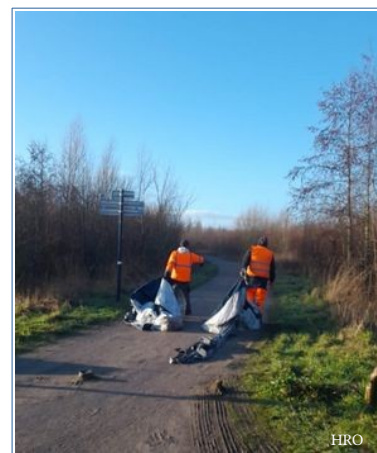


Le 18, trois personnes sont arrêtées.
Selon les autorités 50 personnes ont accepté une mise à l'abri.
Le HRO en voit trois monter dans le bus n° 3 : vingt-cinq attendaient pour partir vers un Centre d'Accueil, mais comme on ne veut pas leur dire où il va (sauf qu'il va loin de Grande-Synthe), vingt-deux préfèrent rester là.

Les saisies constatées par le HRO sont de trente et une tentes (dont une pleine de matériel), deux bâches, deux couvertures, deux réchauds, trois sacs.
Leurs photos montrent un ramassage de tentes et le regroupement d'autres tentes, avant qu'elles ne soient emportées.



Le 27 février, 23 personnes se déplacent d'elles-mêmes dont une avec une bâche, une avec une tente et 40 sont expulsées (dont 5 avec leur tente et 2 caddies).
25 tentes sont saisies (dont plusieurs vidées d'abord et trois traînées par terre), ainsi que 4 bâches, des couvertures, 2 arceaux, un caddie plein, deux sacs en plastique remplis d'affaires. La benne se remplit.
Trois arrestations ont eu lieu vers 11 h 30.



AVANT... APRÈS...

Comme toujours le HRO est tenu à l'écart par des périmètres de sécurité qui empêchent de constater ce qui se passe.

La photo du 18 février (Loon-Plage) montre à quel point, à nous tous, il nous est impossible d'approcher...



Et quand tout est terminé, les équipes de nettoyage s'en vont, laissant le terrain... « nettoyé » ?

Les photos ont été prises à Loon-Plage le 18 puis le 27 février.

On reste sans voix... et sans vocabulaire...

LES MISES À L'ABRI PROPOSÉES EN CAES SONT INSUFFISANTES.

À Calais les départs se font rue des Huttes, tous les matins de jour ouvrable.

Mais il arrive qu'il n'y ait pas de bus du tout, comme le 13 février.

Le 17 aussi : 50 personnes ont attendu pour rien.

Le 16 février des familles ont été prises mais il est resté les hommes seuls sur le carreau : des Soudanais, des Érythréens, des Afghans...

QUELQUES MOMENTS DE PAIX, POUR NE PAS PERDRE LE MORAL :

Des coups de main entre associations :

Au CADA de Bailleul :

Christine au sous-sol de Salam prépare consciencieusement des colis pour les bambins du CADA de Bailleul. Et nos copains du coin repartent tous les mardis avec vêtements, couches et accessoires.

À la Croix Rouge pour l'accueil des MNA :

Elle demande le repas de midi pour les MNA (mineurs non accompagnés) les lundis, mardis et jeudis :

Elle accueille les MNA ces jours-là dans un local en dur mais beaucoup préfèrent ne pas y aller pour ne pas rater le repas.

D'où l'idée est venue de leur réchauffer au micro-onde des barquettes que Salam donnerait le matin.

On a commencé mardi 17 février.

De l'aide au respect des consignes de diverses religions.

Le Ramadan,

À Dunkerque, nous sommes habitués depuis longtemps à faire en sorte que ceux qui veulent emporter de la nourriture à réchauffer le soir puissent le faire.

*Le 19 février, nous avons pu les servir dans des boîtes carton fermées sur le dessus (très pratiques), ramenées par Michael (notre bénévole allemand de la semaine).

*Le 21, Pascaline a acheté du papier d'aluminium en prévision de la fin du stock.



À Calais,

* l'aide des « Copains du Monde » ne faiblit pas (voir, pour plus de précisions, plus bas, la partie « Merci »)

*Le 23, Ferri nous envoie des photos de l'équipe de « Alors on aide » de Wimereux, en train d'emballer de petits sachets de dattes pour la rupture du jeûne. À ce moment-là, ils en avaient déjà fait 800, et ils vont s'y employer toute la durée du Ramadan, pour aider l'équipe de Salam à Calais.



Le carême des Érythréens (chrétiens orthodoxes),

Il dure 55 jours et commençait lundi 16.

La règle est, pendant cette période, non seulement de s'abstenir de manger de la viande mais aussi de tout ce qui est d'origine animale...

En un mot, c'est un régime végétarien.

Donc à chaque distribution, on prévoit un caisson de cette sorte. Et ça servira aussi pour les hindous végétariens !

Enfin, des douceurs pour les bénévoles de Dunkerque :

Le 21 février Geneviève a offert des chocolats pour son anniversaire et Michael pour son départ.

Claire Millot

DUNKERQUE, LES DISTRIBUTIONS DU SOIR

Depuis début avril, Pascaline nous fait chaque semaine une présentation de ses actions, en fin d'après-midi après son travail. Voici un résumé pour le mois de février (jusqu'au 22).

Elle a fait quatre distributions par semaine, mais s'est mise en repos la dernière semaine de février (nouveau déplacement professionnel et dos quelque peu mis à l'épreuve suite à un faux mouvement).

Elle a été souvent accompagnée de volontaires de Salam : un des deux Patrick, ou les deux, ou Patrick et Johan, une fois Bénédicte, et une fois une belle équipe (les deux Patrick, Johan et Claire plus une équipe de la télévision allemande ARD, venue pour la distribution du midi). N'hésitez pas à dire si un soir vous souhaitez l'accompagner.

Lister les demandes reçues, préparer les affaires et les charger dans le camion prend en moyenne une heure. Ensuite, une distribution dure en moyenne une à deux heures suivant le nombre de personnes présentes...

Moments particuliers :

Mercredi 28, un démantèlement avait eu lieu le matin à Matthews et à Esso. Help 4 Dunkerque y sont passés et sont rentrés avec des couvertures. Nous avons donc décidé avec Patrick d'aller sur un autre campement. Nous nous sommes rendus au fond du chemin derrière l'arrêt de bus (camp de personnes de la Corne d'Afrique). Il y avait une longue file d'hommes, très calme et une dizaine de femmes. Nous avons donné tout à cet endroit, deux articles principaux par personne...

Lundi 02 février : nous partons à cinq : Claire, les deux Patrick, Johan et moi, plus une voiture de journalistes allemands qui avaient accompagné l'équipe du midi en distribution alimentaire. Nous nous rendons en premier lieu à Esso où nous démarrons par des commandes. Les personnes n'étaient pas très à l'aise avec les caméras ... Elles se sont présentées à nous avec l'écharpe jusqu'au nez et le bonnet qui descendait bien sur leur visage.. On ne voyait que leurs yeux dans la nuit ; ça n'a cependant pas empêché tout un groupe vivant à proximité de rejoindre la distribution.

Patrick (de Belgique) avait récupéré dans sa voiture des sachets de nourriture offerts par Ludo (Belge aussi) qui ont été distribués à cet endroit en complément des vêtements.

Il nous restait beaucoup de choses en quittant les lieux, nous sommes donc partis au même endroit que le mercredi précédent à savoir le chemin derrière l'arrêt de bus.

Une fois encore beaucoup de monde à cet endroit, mais une file (si on peut appeler ça une file) beaucoup plus agitée que la semaine précédente.

Ce soir-là, nous sommes rentrés un peu plus tard que d'habitude, à 21 h 15 à Guérin.

Lundi 9, en fin de distribution à l'arrêt de bus, une personne est arrivée se tordant de douleur. Nous avons appelé les secours. Ceux-ci mettant du temps à arriver (ils attendaient la police), nous avons installé le monsieur sur la banquette arrière du camion et nous sommes allés vers eux, qui patientaient à Clauser. Nous avons revu cet homme le samedi suivant lors de la distribution alimentaire : il souffrait d'un calcul rénal.

Dimanche 15, j'étais exceptionnellement présente ce dimanche afin de redonner du linge avant un déplacement prévu les lundi et mardi suivants. Il avait neigé dans l'après-midi et, malgré les appels de plusieurs associations auprès de la sous-préfecture et de la préfecture, aucun plan grand froid n'a été déclenché.

Un homme venant d'arriver, sans rien pour dormir, a été pris en charge après appel auprès d'Utopia.

Mercredi 18, interventions surtout derrière Esso et à Ryssen où des démantèlements avaient eu lieu le matin même.

En quittant Ryssen, nous avons constaté qu'il restait des oreillers sur la banquette arrière du camion. Nous sommes donc retournés dans le campement. Sur place, un homme à qui nous avons remis une tente tentait de l'installer avec grande difficulté. Il faisait nuit noire et il pleuvait. Patrick l'a aidé à monter la tente pendant que je les éclairais. Toutes ses affaires étaient posées à même le sol, dans la boue, et complètement trempées par la pluie. Le montage de cette tente de récupération a pris du temps, notamment en raison des élastiques qu'il a fallu couper pour installer les arceaux (ils étaient détendus). À la fin, l'homme était extrêmement soulagé et heureux de pouvoir disposer d'un abri. Nous sommes repartis en espérant que sa nuit serait un peu moins rude, même si les conditions restaient très difficiles, entre froid et boue.

Les relations avec la police : pacifiques...

Lundi 26 janvier, sur le parking de distribution, la police, intriguée par la présence d'une voiture à cette heure avancée de la soirée et sur cet endroit, s'est quasi arrêtée et a redémarré après avoir vu que c'était nous.

Samedi 7 février, la police est passée alors que je distribuais à Transfo mais ne s'est pas arrêtée.

BILAN DES DISTRIBUTIONS :

ont été donnés, du 26 janvier au 22 février :

- 21 tentes et quelques oreillers,
- un petit carton de couvertures de survie (environ 25),
- environ 500 couvertures (ou couettes, ou sacs de couchages),
- une soixantaine de paires de chaussures,
- plus de 200 blousons,
- 30 cartons et 3 sacs de pulls (ou sweats),
- 22 cartons et demi et 5 sacs de pantalons (ou jeans ou joggings),
- 2 cartons et plus de 10 sacs de chaussettes,
- plus de 4 sacs de bonnets, gants, écharpes mélangés,
- 7 sacs d'écharpes et bonnets mélangés

un carton de bonnets et gants mélangés,
un carton et 4 sacs d'écharpes,
4 sacs de bonnets,
environ dix paires de gants,
un paquet de gants de chantier,
un sac de tours de cou.

Merci à nouveau à tous ceux qui rendent cela possible !!

Un grand merci pour toutes les donations que ce soit en couvertures, tentes et vêtements et à tous ceux qui trient sans relâche...

A noter un arrivage de couvertures samedi après midi en provenance d'Emmaüs aux frontières, notre stock commençait à bien descendre malgré les arrivages réguliers d'un peu partout.

Nous sommes à court de chaussures, ce qui est actuellement l'article le plus demandé avec la boue qu'il y a partout. Si vous avez des plans pour en obtenir, nous sommes tous partants même si c'est une des choses qui prend le plus de temps à distribuer.

Pascaline Delaby.

00 IN - 10 OUT :

TÉMOIGNAGE D'UN EXILÉ...

C'est un Guinéen, que nous avons perdu de vue depuis le premier gros démantèlement du site de l'Hôpital, le 20 novembre.

Certaines choses sont sûres, d'autres moins : son histoire, rapportée par bribes sur plusieurs jours, comporte des lacunes, des pans de brouillard...

Ce qui est sûr :

Il dit être passé en Angleterre, en camion. On peut le croire : il est arrivé sur un grand parking.

En tout cas, il n'est pas passé en small boat.

Il dit être allé jusqu'à Londres (en est-il sûr ?).

Il espérait en sortir, tranquillement, mais s'est fait arrêter à la descente du camion...

Il a passé une dizaine de jours dans un hôtel.

Un hôtel ? ou bien un Centre de Rétention ?

On sait qu'à partir du moment où il a un lit quelque part, pour un exilé, un endroit s'appelle « hôtel ». Il faudrait savoir s'il avait le droit d'en sortir, et nous n'avons pas su...

Ensuite on (qui ?) l'a mis sur un bateau, avec neuf autres.

Et on les a amenés à Dunkerque...

On peut penser que c'est exact, que Calais, il aurait reconnu...

Mais ce retour forcé, rapide, sans jugement ... ce n'est pas la règle pour ceux qui arrivent illégalement en Angleterre : on doit leur offrir de déposer une demande de régularisation...

Ce n'est pas non plus dans le cadre de l'accord « 1 in 1 out » : on les ramène alors en avion en région parisienne, on les met deux ou trois jours à l'hôtel et ensuite ils sont libres de partir où ils veulent, y compris chez nous, pour retenter le passage !

On ne peut pas s'empêcher de penser à des renvois illégaux, en cachette : avant 2016 au camp du Basroch, à Grande-Synthe, certains nous racontaient avoir été ramenés en pleine nuit à la barrière du camp, par des policiers belges.

Pratique illégale, bien sûr.

Les premiers, on ne les avait pas crus, et puis à force d'entendre répéter la même chose, de temps en temps...

Yolaine.

MA FRANCE, TERRE D'ACCUEIL ?

Je reviens de Calais...
La France, ma France, terre d'accueil...
Ils sont arrivés à 143, ils pensaient rejoindre la terre promise.
Les forces de l'ordre les ont sortis du bois.
Nous les accueillons, rue des Mouettes,
Des hommes, femmes, enfants.
Ils viennent d'Érythrée, d'Asie, d'Afghanistan, d'Iran, d'Irak ...
Salam est là, nous répondons aux besoins primaires.
Puis ils repartent, par petits groupes, mais où.
Ma France, terre d'accueil.
Derrière l'hôpital, ils sont plus ou moins 700.
Beaucoup de Soudanais et pays limitrophes, d'autres viennent du Moyen-Orient.
Très disciplinés, les uns derrière les autres, Yolaine veille.
Ils nous sourient, nous remercient.
Le café, le thé, le lait, les sandwichs, la galette, les viennoiseries, ça va...
Voilà c'était un dimanche matin.
Maintenant, il me faut un peu de temps pour me remettre à l'endroit.

Texte et photos : Pierre Beuschaert (8 février 2026).



AIDER ET SOURIRE À CEUX QU'ON VEUT RENDRE INVISIBLES ET INDÉSIRABLES...

Ce matin il fait froid... très froid même car un vent de glace transperce les habits.
Une cinquantaine de refugees sont présentes rue des Huttes en espérons une mise à l'abri pour quelques jours ou plus.
Mais pas de bus et on nous répond que zéro places libre !!!
On commence donc notre distribution avec des hommes résiliés par encore un rejet...
Faut dire que à Calais les refugees vivent un cauchemar sans fin... dans la boue sous la pluie et le vent... harcelés, malmenés,
livrés à la violence sans pitié.
On trouve au moins 800 hommes... pour le plupart très jeunes... qui ont faim et froid.
Que ça leur fait du bien un thee ou café chaud et un gâteau bien sucré.
Que ça leur fait du bien d'avoir un sourire ou un câlin.
Que ça leur fait du bien d'être traité comme un être humain.
Toutes les assos présentes font toutes leur possible pour rendre cette vie insupportable un peu moins dure.
Salam est là sept jours sur sept pour nourrir, soutenir, aider et sourire à ceux qu'on veut rendre invisibles et indésirables.

Ferri Matheeuwsen (Facebook, 17 février 2026)
(Ferri, bénévole à Salam est néerlandaise)

LE GROUPE QU'ON A AIDÉ...

Ces messages sont tombés, en direct, un dimanche matin, depuis la digue de Malo-les-bains : c'est Agnès qui m'écrit.

« Je venais de voir un petit truc noir au loin dans la mer et je n'ai pas cru à un small boat mais c'était bien ça... Mer d'huile ... »

Elle explique au téléphone : les gens sortent de l'eau, trempés, les pompiers sont là, ils leur donnent des couvertures de survie et repartent, appelés ailleurs sans doute.

« Tous les promeneurs y vont de leur commentaire, du plus au moins bienveillant ... »

Un appel rapide au numéro d'urgence d'Utopia 56...

« C'est ok

Utopia va arriver

Merci ».

(...)

« Marie passait justement par là, y a pas de hasard, elle est restée avoir moi pour les aider à mettre des vêtements secs, Utopia a dû partir assez vite, appelé sur la digue du Braek... »

Le groupe qu'on a aidé c'était des Somaliens, six femmes et un jeune homme qui aura 17 ans dans deux mois... »

Texte et photos : Agnès Deroo (8 février 2026)



QUE SONT DEVENUS LEURS PROPRIETAIRES ?

Voilà ce que l'on retrouve sur la plage de Calais après la marée haute : plein de chaussures, mais pas une seule paire, et des blousons....? Que sont devenus leurs propriétaires ?

Texte et photo : Michel Tranchant (10 février 2026).

POUR QU'IL NE RESTE PLUS RIEN... QUE LA BOUE ET LA HONTE...

Encore un camp réduit à zéro ce matin.
Il y a pas de limite dans la cruauté face aux exilés à Calais.
On détruit leurs peu de bien... un campement de fortune
comme seul abri contre le vent, le froid et la pluie.
Et pourtant même ces pauvres campements sont démolis.
Pour qu'il ne reste plus rien... que la boue et la honte.
Salam était là ce matin comme toutes les autres matins pour
distribuer des pommes, des brioches, pain, confiture ou
mayonnaise, thee, café ou lait et bien sûr des sourires et
quelques mots doux.
On est là avec le cœur lourd face à tant de répression et
méchanceté.
A Calais on oublie les mots Fraternité Égalité Humanité...
on sème que des rochers et la haine.

Texte et photos : Ferri Matheeuwsen (Facebook, 11 février 2026)



LE MOT « MIGRANT »

Le « M » de Salam (« Soutenons, Assistons, Luttons, Agissons pour les Migrants »), le « M » de la PSM « Plateforme de Soutiens aux Migrants », le « M » de l'« Auberge des Migrants »...

Pendant des années, nous avons tous défendu la cause des « migrants », sans arrière pensée, avec la certitude que oui, ceux qui « passent » chez nous sont bien des migrants : ni des immigrants, ni des émigrants, parce qu'ils ne souhaitent pas rester, parce qu'ils sont là pour passer en Angleterre...

Comme si les choses avaient changé...

Pourtant depuis des années, on ne peut employer le mot en réunion sans voir les regards devenir noirs, sans essuyer une remarque acerbe : pas les « migrants », les « exilés »...

Lâchement, le plus souvent je précède le reproche et je dis « exilés », avec une pointe de honte...

Toujours Jean-Claude Lenoir a dit « migrants », jusqu'au jour où le 11 juillet 2024, il n'a plus été en état de dire quoi que ce soit.

Cela remonte à 2017, lorsqu'Emmanuel Macron a déclaré dans une conférence de presse au Conseil européen le 23 juin 2017 : « Nous devons accueillir des réfugiés, c'est notre tradition et notre honneur. Nous devons défendre la solidarité et la responsabilité, et je le redis ici, les réfugiés ne sont pas n'importe quels migrants, ce ne sont pas des migrants économiques, ce sont des femmes et des hommes qui fuient leur pays pour leur liberté ou parce qu'ils sont en guerre ou pour leur choix politique... »

A la suite d'Emmanuel Macron, le mot « migrant » a pris une connotation négative, chez nous, comme s'il y avait une façon noble de mourir (pour des idées) et une façon méprisante (de faim)...

Et étrange, choquant à mes yeux... cela n'a mordu que dans notre microcosme : au colloque du 3 octobre 2019 à Paris (sur « L'alliance entre autorités locales accueillantes et société civile », à part les gens venus de notre bord de mer du Nord, tout le monde employait le mot « migrants ». J'en étais tout étonnée.

On peut donc dire « Migrants » !

Et voilà que, à l'occasion du colloque à Bruxelles les 10 et 11 décembre dernier « Résistance contre les plans d'expulsion massive de l'union européenne » j'ai découvert une autre facette du mot. Nous étions plusieurs, pour le repas de midi du premier jour, à nous retrouver dans une sympathique cantine libanaise... Par hasard, il y avait là Cédric Herrou et sa compagne. Je reviens sur ce sujet cher à mon cœur.

« Non, me dit la compagne de Cédric Herrou, il ne faut pas employer ce terme. Chez nous, certains sont là depuis plus de dix ans, ils ont des papiers en règle, ils travaillent là. Mais pour tout le monde dans le coin, ils restent des migrants, parce qu'ils sont nés à des milliers de kilomètres... »

D'accord, alors ça dépend du contexte.
Je n'ai pas perdu ma journée !

Claire Millot.

CEUX POUR QUI L'AVENIR S'ÉCLAIRCIT



ELLE EST INGÉNIEURE !
Bravo et bonne chance à elle dans sa nouvelle vie...

Aujourd'hui je suis fière de vous informer de la réussite de Laila dans sa formation d'ingénieur. Un beau parcours et merci à toutes celles et tous ceux qui ont croisé sa route ! Ensemble nous allons loin !

Texte et photo : Sabine Donnaint

(Laila fait partie de ces jeunes qui sont depuis des années adhérents à Salam et qui viennent aider à chaque fois que leur emploi du temps leur en laisse le loisir).

ELLE A LE DROIT DE RESTER EN FRANCE.

Un appel a été massivement relayé au début du mois, pour obtenir une autorisation de séjour pour cette jeune fille



« Avec toute la communauté scolaire du Lycée du Noordover, la LDH Dunkerque se mobilise aux côtés de Mekanfing C., brillante élève de Terminale, scandaleusement déboutée du droit d'asile, expulsée du CADA de Dunkerque, pour obtenir de la sous-préfecture une régularisation exceptionnelle, à titre humanitaire, pour qu'elle puisse poursuivre ses études, continuer à reconstruire sa vie, vivre en France, enfin sans peur. » Nous apprenons la victoire le 4 février : la nouvelle tourne en boucle sur les réseaux inter associatifs. Quel bonheur !

**Victoire confirmée**
il y a 13 heures

Nouveau

MERCI

MAKANFING PEUT RESTER EN FRANCE

Le sous-préfet de Dunkerque, Monsieur Loiseau, a informé par texto, Monsieur Julien Gokel député de la 13^{ème} circonscription du nord, de sa décision de régulariser le séjour de Mekanfing en France.

Mekanfing a éclaté de joie à l'annonce de cette nouvelle qui la libère de l'angoisse permanente et lui ouvre le chemin de son avenir en France. Elle fête la nouvelle avec les élèves et les membres de la communauté scolaire du Lycée du Noordover.

ILS SONT PASSÉS EN ANGLETERRE.

Deux familles hébergées à la « Maison Sésame » ont réussi le passage par la mer ce mois-ci et envoyé des photos de leur sourire.

C'est pour eux, tous ceux qui rêvent d'Angleterre, qu' Aenaelle, une autre élève de 3^e du collège Darius Milhaud de Sartrouville, avait écrit en anglais ce petit poème (dont nous ajoutons une traduction).

You left your home,
For a better life.
But the Only Things
You get are not like that.
I hope you get what you want,
Because you deserve it and that,
Is all I want.

*Tu as quitté ton chez toi,
Pour une vie meilleure.
Mais les seules choses
Que tu obtiens, ce n'est pas ça.
J'espère que tu obtiendras ce que tu désires,
Parce que tu le mérites et cela,
C'est tout ce que je veux.*

Aenaelle



On apprend lundi 9 que Parisa et son mari ont réussi le passage.

Et le lendemain on reçoit la nouvelle que la « grande famille » est arrivée au Royaume-Uni.



Enfin le 26, dans l'heure du midi, arrive ce message rapide :

Enfin !
Herman is IN UK



Herman faisait partie de ceux qui, tellement souvent, venaient nous aider à Salam !

Sylvie, la « maman » de cette incroyable maison, joint ces quelques mots à ces nouvelles :

« Bon sang

Il était temps...

Tout ce petit monde va pouvoir commencer à se projeter...

Merci à toutes celles et ceux qui les ont accompagnés.

C'était difficile parfois mais toujours vous étiez présents.

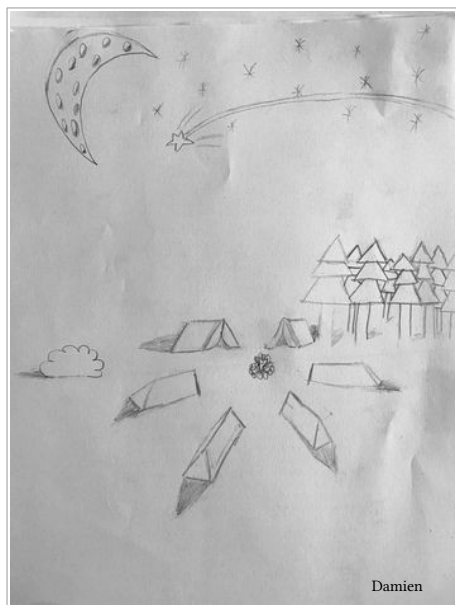
C'est un truc de fou cette baraque.

Allez,

On continue... »

Avec Aenaelle, nous espérons tellement qu'ils verront leurs désirs se réaliser...

Claire Millot



Le cercle, par son absence de points faibles, de points de rupture, est une image de protection absolue.

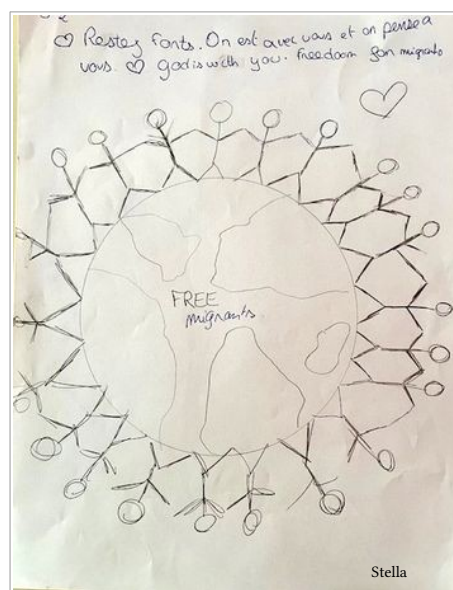
Je pense aux immigrants qui marchaient vers le Far West et qui mettaient leurs chariots en cercle quand ils s'arrêtaient, pour offrir la meilleure protection possible contre les Indiens...

On retrouve cette image, fantasmée, dans les dessins de certains de nos jeunes amis du collège Darius Milhaud de Sartrouville :

Jamais aucun campement réel de migrants sur notre région n'a ressemblé à celui du dessin de Damien, plus proche du camp scout :

Mais la formation en cercle, avec le feu au milieu, donne cette impression de sécurité, qu'ils recherchent, que nous recherchons tous...

Tout à fait fantasmée, bien sûr, est la représentation du Monde que donne Stella (les lignes du centre de l'image évoquent les frontières de pays imaginaires). Le cercle des petits bonshommes parfaitement identiques (donc égaux) qui se donnent la main tout autour sont une image magnifique d'une protection totale.



Deux autres jeunes ont écrits un poème, de la même veine chaleureuse :

« **Nous pensons à vous** »

À tous ces migrants, qui ont quitté leur maison,
À toutes ces personnes qui ont fui leur pays,
À tous ces hommes, ces femmes et ces enfants
Qui ont le courage de partir.
N'oubliez jamais la cause de votre départ.
Ne perdez pas de vue votre objectif final.
Car tant que vous aurez le cœur et la foi,
Rien ne vous arrêtera.
Les difficultés et la peine
Ne pourront jamais être oubliés
Mais tant que vous y croirez
Il y aura toujours de l'espoir.
L'espoir fait vivre.
Une page de tournée
Une seconde vie à croquer
Un renouveau.

Vous n'êtes pas seul.
Nous pensons à vous.

Elsa

Chers amis migrants,
Cette lettre ne vous aidera pas
matériellement,
Mais j'espère que notre soutien,
Vous motivera à aller plus loin.
Nous croyons tous en vous,
Pour aller jusqu'au bout,
Pour prouver au monde entier,
Que vous ne méritez pas d'être renié.
Même si vous ne nous connaissez pas
Ici, tout le monde, pense à vous
Et comme dirait Maître Yoda
« Que la force soit avec vous ».

Thomas

(Ces quatre jeunes font partie des élèves de 3^e du collège Darius Milhaud de Sartrouville, avec lesquels un partenariat est noué depuis 2020. Nous avons déjà publié certaines œuvres, créées cette année, dans les numéros de cette newsletter de décembre et de janvier dernier et dans celui-ci : le poème d'Aenaëlle qui accompagne les photos de ceux de la Maison Sésame, qui ont réussi le passage au Royaume-Uni.)

Pour les associations et ONG qui accueillent et accompagnent les réfugiés et demandeurs d'asile, les signaux qui peuvent avoir un impact sur les décisions des gouvernements, et sur le traitement des dossiers en souffrance, sont scrutés avec attention. Il vaut mieux anticiper les changements pour ne pas être pris de court et faire face aux événements. L'avenir de milliers, parfois de millions, de vies sont en jeu. Les décisions à l'emporte-pièce de l'administration, profitant d'une géopolitique troublée pour durcir les conditions d'accueil et d'asile de communautés soudain considérées en sécurité, sont à surveiller avec soin.

L'année 2025 a commencé comme s'est achevée l'année 2024 - dans une déstabilisation géopolitique majeure. La chute du régime de Bachar Al Assad le 8 décembre 2024 a été l'élément le plus surprenant, pour les profanes mais aussi pour les spécialistes. Dorothee Schmid, responsable du programme Turquie et Moyen Orient à l'Institut français des relations internationales, l'exprime très bien (1). Le régime du dictateur syrien était une « coquille vide », adoubé de manière artificielle par la Ligue arabe, qui s'est ralliée à la « pseudo-solution agréée par le trio de tête Russie-Iran-Turquie, qui se partageait cyniquement la dépouille d'un pays exsangue ». Cynisme est le mot qui vient à l'esprit quand on sait que Vladimir Poutine, le président russe, a accordé l'asile politique à son allié syrien, sa famille et ses proches, pour des « raisons humanitaires ».

Bachar Al Assad et son clan ont bénéficié d'une instruction de leur dossier dans des conditions qu'apprécieraient les 3 millions de Syriens jetés sur les routes de l'exil par le dictateur et qui a causé la mort de 150 000 personnes, sans compter les persécutions de sa population depuis plus de cinquante ans (2). Le soutien militaire et politique russe n'est pas désintéressé. Quatre ans après le début de la guerre civile en Syrie (2011), le pays a bénéficié d'un soutien militaire de la Russie (septembre 2015). Les avions russes ont aussi transporté plusieurs fois le clan Assad avec des sommes d'argent considérables. Selon l'ONG Global Witness, spécialisée dans la lutte contre le pillage des ressources naturelles et la corruption, des membres éminents d'une famille alliée les Makhoul, placée sous sanctions américaines et européennes, possèdent 38 millions d'Euros de biens immobiliers dans le quartier d'affaires de Moscou, « Moscow City ». Entre 2018 et 2019, Bachar Al Assad a fait parvenir par la Banque centrale de Syrie deux tonnes de billets représentant 250 millions de dollars (3). Des sociétés ont été créées pour gérer ce détournement massif d'argent aux détriments du peuple syrien. Elles étaient parfois coordonnées depuis le Liban, dont les dirigeants sont devenus des spécialistes du détournement à grande échelle d'argent public et de blanchiment (4).

Les combattants du HTC, artisans de la chute du clan Assad, ont permis à des journalistes de l'Agence France-Presse (AFP) en 2024 de découvrir dans des hangars et des entrepôts militaires syriens des millions de comprimés de Captagon (contenant de l'amphétamine) devenu une drogue illicite dont la production et l'exportation, organisées et dirigées par le régime de Bachar Al-Assad, ont transformé la Syrie en narco-État (5). Le soutien de l'Iran au clan Assad a pu favoriser un rapprochement avec la milice terroriste chiite qu'elle soutient, le Hezbollah au Liban, qui a les mêmes activités de narcotrafic et de blanchiment d'argent international.

Une autre plaie de la Syrie, dont les réfugiés syriens ont été les premières victimes, a été le développement d'un terrorisme international. Selon le chercheur Hugo Micheron, chaire d'excellence du Moyen Orient Méditerranée de l'Ecole normale supérieure, qui a enquêté en France et à l'étranger sur le djihadisme (6), il y a eu trois phases de départ d'Européens fanatisés vers la Syrie en fonction de l'évolution de la crise syrienne. Le pays est entré dans une guerre civile l'été 2011. Un an plus tard, en 2012, le conflit se confessionnalise ; l'opposition à Bachar Al Assad se djihadise avec un groupe affilié à Al Qaida qui rompt en 2013 avec Daech (Etat islamique). En 2014, ce groupe devenu autonome proclame le califat qui atteint son apogée en 2016 avant de s'effondrer à partir de l'été et de disparaître en 2019, laissant des milliers de djihadistes européens dans le pays.

En 2025, la Syrie fait l'objet d'une surveillance spéciale des services de renseignement occidentaux qui n'aiment pas l'incertitude. L'Etat islamique a été défait mais espère reconstituer ses forces. Pour le directeur du service extérieur français (DGSE) la chute du régime Al Assad pose trois questions. La première est le contingent d'une centaine de Français djihadistes, et judiciairisés, qui évoluent en liberté dans le Nord Est syrien. La deuxième question est le sort de centaines d'adultes et autant de mineurs, incarcérés pour fait de terrorisme et surveillés par les forces kurdes, alliés fidèles et efficaces des Européens et des Américains dans la lutte contre le terrorisme.

Le dernier point est l'attitude du nouveau régime syrien face à l'Etat islamique qui est pour l'instant un ennemi déclaré. Pour le chercheur Hugo Micheron, les djihadistes européens partis pour la Syrie en 2012 étaient des « pionniers idéologisés » investis dans la cause depuis le début des années 2000, partis avec des équipements paramilitaires, se voyant « des bâtisseurs d'un nouvel ordre moral en Syrie, un territoire où imposer la charia et leur mode de vie salafo-djihadiste » sur le dos des Syriens, premières victimes de ce terrorisme importé. « C'était tout sauf de l'humanitaire » ajoute Hugo Micheron, comme le sauvetage du dictateur syrien par le président russe.

Dès l'annonce de la chute du régime de Bachar El Assad le 8 décembre 2024, plusieurs pays européens qui accueillent les Syriens chassés brutalement de leurs pays depuis 2011 par de multiples menaces, ont annoncé le gel des procédures des demandes d'asile et envisagent un retour des réfugiés dans leurs pays - l'Allemagne, premier pays d'accueil (47000 dossiers en souffrance), le Danemark, la Suède, la Norvège ou la France. Cette précipitation est surprenante alors que le pays est en ruine après 14 ans de guerre civile (2011-2024) avec une population martyrisée par plus de 50 années de dictature du clan Assad (1970-2025), et une absence de délégations occidentales depuis 2012 laissant le champ libre à des Etats plus soucieux de leurs intérêts que de ceux de la Syrie (Russie, Iran, Turquie, Qatar). Pour Manon Nour Tannous, docteure en relations internationales franco-syrienne, la révolution baasiste de 1963 qui avait amené le clan Assad au pouvoir en 1970 semblait irréversible et éternelle. Avec la chute du régime en décembre 2024, « Les défis sont immenses et le futur incertain. Pourtant cette incertitude en lieu et place de l'éternité, change tout ».

Pour les demandeurs d'asile et les réfugiés syriens en Europe, la moindre des choses, est de leur laisser du temps pour revenir dans un pays stable et sûr. Le chaos géopolitique est souvent un terreau fertile pour les terroristes et les Etats prédateurs. Soutenons les Syriens, enfin libérés, en Europe et au Moyen Orient, dans le calme et sans précipitation.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), février 2025.

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publié un weblog dédié à la migration (2024)- <https://actions-migration.blogspot.com/>.

(1) Dorothée Schmid « Le retournement de situation en Syrie met l'Occident face à ses responsabilités », Le Monde, 11 décembre 2024

(2) Isabelle Mandraud « Le réfugié de Poutine », Le Monde, 25 & 26 décembre 2024

(3) révélations du Financial Times du 15 décembre 2024

(4) l'ex-gouverneur de la banque centrale libanaise (1993-2023) Ryad Salamé a été mis en examen en septembre 2024 après plusieurs mandats d'arrêts internationaux émis par la justice française et Interpol. Le cabinet international Kroll, a relevé des transactions d'un montant de 8 milliards de dollars (7,2 milliards d'euros) entre 2015 et 2018 depuis les caisses de la banque libanaise vers une société gérée par un proche de M. Salamé. Helène Sallon, Le Monde, 4 septembre 2024.

(5) blog de Marc Gozlan, journaliste médico-scientifique, 16 décembre 2024, « Le captagon, cette drogue illicite qui a transformé la Syrie en narco-Etat », hébergé par le site du Monde.

(6) entretien avec Hugo Micheron « Les djihadistes sont à l'aise dans l'enclavement territorial et communautaire », Le Monde, 7 janvier 2020

(7) Manon-Nour Tannous « Les défis de la Syrie après l'éternité », Le Monde, 22 & 23 décembre 2024

SALAM EST SORTIE DE SON CADRE HABITUEL.

LA FÊTE DE LA FRATERNITÉ À GRANDE-SYNTHE, 4 février :

Pour la deuxième année consécutive, nous avons célébré cette fête, initiée par l'ONU en 2020. Un rassemblement a eu lieu sur le parking de l'église Saint Joseph, suivi d'un goûter dans une des salles de réunion.

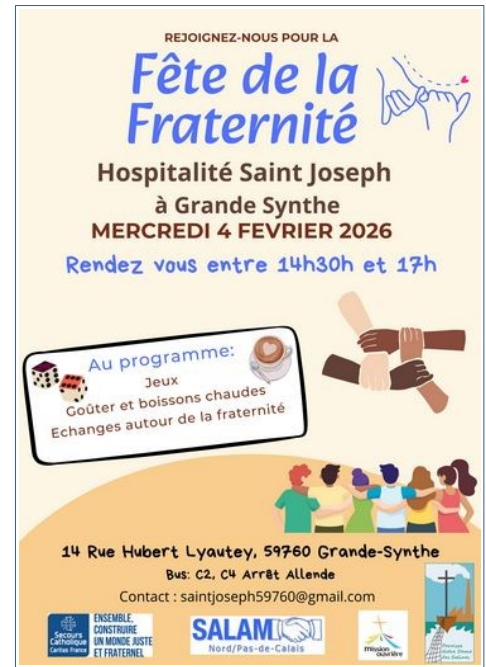
L'ADRA, Justice et Paix, La Municipalité, la Mission Ouvrière, la Paroisse « Notre Dame des Salines », Salam, Le Secours Catholique avaient appelé à cette rencontre.

Extrait du discours coproduit par les organisateurs :

« L'Assemblée Générale des Nations Unies a invité notamment la société civile à célébrer chaque année la Journée internationale de la Fraternité humaine en « *encourageant les activités destinées à promouvoir le dialogue entre les religions et les cultures de manière à renforcer la paix et la stabilité sociale, le respect de la diversité et le respect mutuel.* » Aujourd'hui Saint-Joseph doit représenter un haut lieu de la Fraternité, que cela soit auprès des personnes exilées, ou des habitants de notre territoire afin de « *mobiliser les efforts en faveur de la paix, de la tolérance, de l'inclusion, de la compréhension et de la solidarité.* » C'est dans ce lieu que l'on souhaite, pour cette année et les années à venir, exercer la fraternité avec, par et pour toutes et tous.

L'ensemble des organisateurs réaffirme aujourd'hui son refus systématique de tout acte ou parole discriminatoire en rappelant son attachement à l'universalisme des peuples.

N'oublions pas que la fraternité est également un emblème de notre pays où toutes et tous doivent pouvoir vivre libres et égaux. »



LA COMMÉMORATION INTERNATIONALE DES MORTS DE LA FRONTIÈRE

Comme tous les ans, c'est le 6 février, dans le Monde, date anniversaire du drame de 2014.

Cette année, nous avons aussi appelé au rassemblement à la « Maison d'Entraide et de Ressources » du Secours Catholique à Calais.

Rappel : Le 6 février 2014, plus de 200 personnes, parties des côtes marocaines, ont tenté d'accéder à la nage à l'enclave espagnole de Ceuta. Pour les empêcher d'arriver en « terre espagnole », la Guardia civil a utilisé du matériel anti-émeute et les militaires marocains présents n'ont pas porté secours aux personnes qui se noyaient devant eux. Quinze corps ont été retrouvés côté espagnol, des dizaines d'autres ont disparu, les survivants ont été refoulés, certains ont péri côté marocain.



PROJECTION DU FILM « WELCOME » À REXPOEDE, le 17 février.

Cette séance était organisée par l'Association « Fraternité Générale » et Salam était invitée à présenter rapidement le film et à animer le débat qui a suivi.

Clara, Ghislaine et Claire se sont portées volontaires.

La salle était bien remplie et la discussion animée et riche.



Le Coordinateur Régional de l'ARCI-HdF (Association Régionale des Cinémas Itinérants de Hauts de France) est parti avec un RIB de Salam pour nous faire un don pour nous remercier de nous être déplacées, ce que nous avons fait volontiers. C'est nous qui le remercions.

INTERVENTION À L'IRTS de GRANDE-SYNTHE.

Le 19 février, nous avons fait un déplacement conjoint FTS (Patrick Freyss) et SALAM (Claire Millot) à l'IRTS de Grande-Synthe, pour parler à des étudiants, futurs travailleurs sociaux, Il s'agissait de leur présenter à la fois les conditions de vie des exilés sur le terrain et notre travail d'associatifs. Nous avions des clefs USB avec des photos et nos grandes langues ! Il était prévu 1 h 30 pour la présentation et pour la discussion à bâtons rompus qui l'accompagnait. Le groupe d'une quarantaine d'étudiants, était déjà bien informé, curieux et intéressé. Nous sommes restés finalement presque trois heures. Nous nous reverrons...

Claire Millot

MERCI

MERCI À NOS BÉNÉVOLES.

Les nouveaux :

*Michael est venu d'Allemagne pour travailler avec Roots. Je l'avais rencontré sur le lieu de distribution et il m'avait demandé s'il pourrait venir se joindre à nous en 2027 !

Ja, gern ! (*Oui, volontiers*).

Finalement il n'a pas pu attendre et il a fini à Salam son séjour en France, la semaine du 15 février.

Geneviève résume le sentiment général : « Nous avons apprécié (plus plus)le coup de main de Michael bien compétent et communicatif malgré la langue. Et l'esprit de Salam et l'accueil le feront probablement revenir, nous a-t-il dit. »



* Un gros renfort de la maison Sésame et d'Emmaüs Saint Nazaire (7 personnes) nous a bien facilité la vie, le 7 février, tout particulièrement.

*Nos cinq apprentis solidaires (Jonathan, Enzo, Amane, Chayma et Nélia), envoyés par l'AFEV, ont débuté avec enthousiasme jeudi 12.

*les deux étudiants de BSB de l'année, en stage la semaine du 16 février, ont assuré avec sérieux et bonne volonté trois matinées et deux après-midis.

*David, la semaine du 16 février à Calais, s'est parfaitement intégré à l'équipe.

*Annabelle, qui fait un travail de recherche sur les gens qui cuisinent pour des personnes précaires, a passé deux jours avec nous : un jeudi à Dunkerque, un vendredi à Calais.
« Je veux revenir », a été la conclusion de son message d'au revoir.

Les habitués, dans leurs tâches :



Dunkerque



Calais

En particulier les techniciens, qui ont pris à bras le corps, déjà depuis un moment, les inondations au sous-sol de la salle Guérin pendant la préparation des repas (voir déjà la newsletter du mois dernier).

Gros progrès le jeudi 12 :

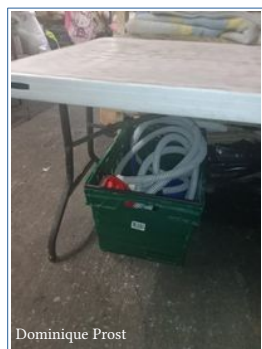
Dominique explique :

« Avec Henri et Joseph nous avons réfléchi jeudi dernier aux solutions possibles pour éviter les inondations en sous sol. Pas de solution miracle en attendant d'en savoir plus sur l'avenir de Guérin et peut être la construction d'un puisard tout près du volet métallique pour permettre à une pompe immergée de se mettre en route dès le démarrage des inondations... En attendant et comme cela avait été évoqué lors d'une réunion, une pompe mobile peut être utilisée pendant les moments où l'on cuisine pour éviter de le faire les pieds dans l'eau .

La pompe mobile a bien fonctionné il y a quinze jours mais les sept mètres du tuyau d'évacuation sont trop courts pour évacuer l'eau hors de portée d'un retour par infiltration ou ruissellement. »

Et un peu plus tard :

« Avec Joseph nous avons mis en route pour un essai la pompe d'appoint à utiliser pour ne pas cuisiner les pieds dans l'eau. Cette pompe est à mettre en place au niveau du rideau métallique en cas de déluge. Nous avons prévu un tuyau d'évacuation assez long pour éviter les retours d'eau, et fonctionnel. La pompe et son tuyau sont rangés dans une caisse en plastique sous la table où sont posés les contenants vides. »



Dominique Prost



Dominique Prost



Dominique Prost



Dominique Prost



Dominique Prost

...et les rats laveurs :

Le 5 février, on trouve dans le compte-rendu de la journée : « Geneviève et César ont trié les pommes de terre (du premier pallox). C'est un travail peu agréable qui a besoin d'être fait, ils y ont mis du temps, merci à eux deux. »

Le 19, Christine et Michael ont déblayé et nettoyé la partie coté fenêtre du local des poubelles : Super !... et « Merci ! »

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Des dons alimentaires :

*Le 3 février, à notre retour deux jeunes agriculteurs de Nantes nous attendaient pour nous donner 300 kg de pommes de terre bio.



*Deux familles ont tenu à partager leur repas de deuil avec des personnes précaires, par l'intermédiaire d'Abdelkader. puis le 14 février, pour Monsieur L. dont le fils, Karim, est venu nous aider en distribution.

*Le 12, un monsieur nous a apporté des pâtes.

Des dons textiles :

* le 2, des vêtements sont arrivés, offerts par Patrick, puis d'autres par « Humanity first ».

*Le 3 février, nous avons vidé une voiture remplie des dons de vêtements de Pascale de Warhem, déposés devant ma porte.

*Le 5 février, Xavier, ancien bénévole de Salam et médecin à la retraite, nous a apporté une petite tente et une grande toile.

César et Lesli ne sont pas non plus venus les mains vides : ils nous ont apporté des couvertures.



*Le 7 février, Sylvie d'Arques a déposé des vêtements et une dame nous a ramené trois tentes.

Guy et Régine sont arrivés de Lille avec une voiture pleine de vêtements. En photo, une partie du lot : deux sacs de bonnets tricotés à la main par Régine et par d'autres dames de son entourage.

*Le 9 février, Joël (de Bergues) m'a déposé des couvertures et des draps.

*Le 14, deux voitures sont venues de Belgique avec pas mal de couvertures.



Et de tout :

*Le 2 février, Patrick avait rempli le coffre de sa voiture avec une quarantaine de sachets individuels remplis de provisions et de petit linge, donnés par Ludo de Belgique.

Ils sont partis comme... des petits pains...

*Le 9 février, Brigitte qui prépare un déménagement nous a offert quatre tentes, des sacs de couchage et du matériel de camping varié.

*Le 17 février Michael a récupéré du matériel de distribution, dans des magasins et en particulier dans une entreprise qui déménageait et s'appêtait à mettre à la poubelle.



MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

****Les Copains du Monde/Secours Populaire sont nos gros donateurs pour les petits déjeuners.***

Notre message du 9 février :

« Bonsoir les Copains, les Amis,
Merci pour la livraison de vendredi à notre équipe de service de petit déjeuner à Calais : du pain, des viennoiseries et même des biscuits.
C'est une nouvelle fois un beau cadeau pour des gens qui manquent de tout.
Merciiiiii ».

Les photos de « Copains du monde », du 10 février :



... et le texte qui les accompagne :

« Coucou ma chère Amie Yolaine, nous avons livré plus de 30 caisses de pain et de viennoiseries aujourd'hui dans ton local à Calais.

On est ensemble

Belle soirée - Amitiés fraternelles et surtout solidaires - Christian Hogard »

Et notre réponse :

« Oh merci Christian.

Ces photos sont incroyables de vérité... Mon téléphone en embaume le pain frais et le sucre chaud.... C'est un beau cadeau. Yolaine m'a dit le plaisir qu'avait eu l'équipe ce matin à le découvrir au local ! Merci merci merci. Claire »

Les photos de « Copains du monde », du 13 février :



Le texte qui les accompagne :

« Chers Amis de Salam, ma chère Yolaine, nous avons ce soir livré beaucoup de marchandises rue des Fontinettes à Calais.

J'espère que cette livraison vous sera profitable et surtout utile pour vos missions.

On est ensemble.

Belle soirée - Amitiés fraternelles et surtout solidaires - Christian Hogard. »

Et notre réponse :

« Oh Christian, c'est magnifique... un vrai magasin d'alimentation où on trouve absolument de tout... Mais c'est gratuitement que toutes ces denrées vont parvenir à nos amis exilés des camps de Calais, par l'intermédiaire des bénévoles de Salam.

Merci infiniment ! »

Notre mail du 26 février :

« Merci Christian et les Copains du Monde !

Nous avons vu arriver aujourd'hui de super sachets individuels, qui vont bien aider l'équipe de Yolaine pour ceux qui font Ramadan : des sachets individuels tout prêts à distribuer avec des gâteaux, une bouteille d'eau et une compote de pommes. La compote va remplacer agréablement le fruit qui nous manque cruellement : plusieurs semaines sans don de bananes au port (rien depuis le 11 février et avant déjà deux semaines sans...) Merci pour cette aide originale et tellement bien pensée. »

Les photos du soir du 27 février :



... et le texte qui les accompagne :

« De nouveau ce soir Chers Amis de Salam nous avons rempli votre local de Calais pas moins de 40 caisses de nourriture et surtout plus de 300 sachets individuels pour offrir à nos Amis un petit présent à l'occasion du ramadan.

Merci beaucoup à vous tous mes Amis des Associations Salam, Secours Populaire Français de Loon- Plage et la boutique solidaire de Loon-Plage... une mobilisation extraordinaire en faveur de toutes ces personnes vulnérables...

En mon nom et au nom de la fédération du Nord du secours populaire nous vous disons CHAPEAU les artistes

Nous faisons de notre mieux ma chère Amie Yolaine pour satisfaire au plus près des besoins... les distributions alimentaires que vous effectuez chaque jour pour toutes ces personnes vulnérables et en difficultés.

Tu connais mon attachement personnel à la cause de Salam et pour cause... mais aussi le soutien inconditionnel de toute l'équipe du comité du Secours Populaire Français de Loon-Plage... ainsi que de la fédération du Nord du Secours Populaire Français.

Yolaine je te souhaite bon courage ainsi qu'à ton équipe...

Vous n'êtes pas que des Amis... mais surtout et avant tout des Sœurs et Frères de lutte contre toutes les injustices... Avec toujours des pensées profondes pour notre compagnon de route hélas disparu.

Amitiés fraternelles et surtout solidaires - Christian Hogard
(Secrétaire départemental du Secours Populaire Français). »

Notre réponse le lendemain :

« Merci pour ces dons en rafale à l'occasion du début du Ramadan !

Nous savons que nous pouvons toujours compter sur vous et que vous serez toujours là pour nos amis exilés. »

Les fidèles amis qui nous soutiennent aussi sont :

***La Maison Sésame,**

avec des fruits et des légumes (endives, salades, pommes, bananes), le 7 février, ainsi que plein de couvertures (un palox rempli à fond !)

avec encore de fruits et des légumes, le 14 et le 21 février.

***Emmaüs de Saint-Omer**

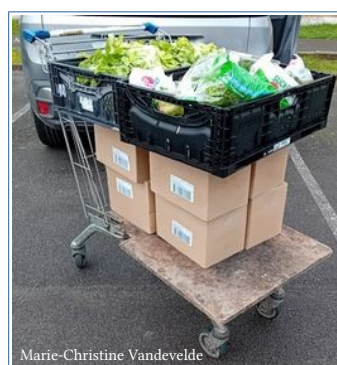
qui nous offre aussi, rapportés par Ursula, des fruits et légumes, le 7 et le 21 février.

***Tabgha, épicerie solidaire de Dunkerque,**

nous fait des dons réguliers par Marie-Christine (merci à elle)

- des légumes, fruits et produits laitiers (yaourts et fromages), le 3 février.

- des légumes frais et huit caissettes de pois chiches, soit une quarantaine de kg placés au congélateur, le 10.



ET PUIS :

*Le 3 février, Marie-Christine est passée à la maison de retraite de St Augustin de Bergues : elle en a rapporté des couvertures, des serviettes éponges, des parkas chauds et d'autres vêtements.

* L'église protestante d'Arras est venue déposer des dons de vêtements, le 7 février.

* L'OGS rugby de Grande-Synthe tenait sa brocante annuelle le 8 février et depuis plusieurs années Eric, le responsable, nous réserve les vêtements qui restent.

Merci à Elisabeth et Jean qui cette fois-ci encore se sont chargés de la récupération et du transport.

ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Hello asso.

MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, À EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, à l'association Audotri qui nous soutient régulièrement par des dons de vêtements et de couvertures, à l'association OSE qui nous donne chaque semaine une belle quantité de vêtements, aux boulangeries calaisiennes et à « La mie du pain » de Grande-Synthe et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci aux « Copains du Monde », à Dominique Bommel, au HRO, à la « Maison Sésame », à Michael, à Tom de Roots, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années,
à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet,
à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017,
à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant trois ans,
et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis environ deux ans :
salam_calais_grandesynthe.

Et je demande encore bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Pour déposer vos dons à Calais, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Dunkerque, déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

L'ESTOMAC DANS LES TALONS ?... APPEL AUX DONS !

CE MOIS-CI LES BESOINS EN DENREES ALIMENTAIRES SONT ENCORE AIGUS.

Les exilés sont toujours nombreux sur nos camps.

Il n'est pas facile de satisfaire leurs appétits.

(voir plus haut dans « les événements du mois »)

Les gens ont faim.

Nous avons du mal à préparer suffisamment à manger et à Calais ils réclament de la farine pour faire eux-mêmes des galettes...

APPEL AUX DONS :

Pour Calais : DE LA FARINE, des lentilles en conserves, du sucre en poudre, de la confiture, de la mayonnaise.

Pour Dunkerque :

Des pâtes, des conserves de lentilles et de tomate, du concentré de tomate, de l'huile, du cumin, du raz el-hanout.

AVEC LE FROID, LES BESOINS EN VÊTEMENTS CHAUDS ONT AUSSI AUGMENTÉ...



Et puis... vous pouvez aussi faire un don en argent...

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'État et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2026 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 300 adhérents en 2025, aidez-nous à garder ou même à dépasser ce nombre.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais
La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais
et le compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM
13 rue des Fontinettes, 62100
CALAIS
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____

E mail (important pour la convocation à l'AG) _____

☐ J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2026)

Date et signature :

☐ Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

☐ Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.

"Au regard de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, l'association s'engage à ne pas utiliser les données à des fins commerciales. Quant à l'adhérent ou donateur, il peut exercer son droit de regard et de rectification concernant ses données personnelles conformément au RGPD en vigueur depuis le 25 mai 2018"